

LA CIVILISATION CELTIQUE

LES MEGALITHES

Nous désignons par mégalithes divers monuments de grandes dimensions fait d'un ou de plusieurs blocs de pierre grossièrement façonnés. Sous cette dénomination nous trouvons, entre autres, les menhirs, les cromlechs, et les dolmens. Ces monuments ont été érigés par les Celtes. On les trouve principalement en Grande Bretagne, en France, au Portugal, c'est-à-dire plutôt sur les bordures maritimes.

Nous allons voir dans quelle optique des constructions ont été réalisées par les Celtes.

Mais il convient d'effectuer la différence entre les mégalithes érigés par des initiés Celtes, et qui avaient une signification purement ésotérique, et ceux qui ont été érigés, dans le sein de la civilisation celtique, ou autres, par des êtres non initiés qui ont copié ce qui existait sans en connaître la véritable signification, et dont certains ont servi de monuments funéraires, ce qui n'était pas la fonction de ceux érigés par les initiés, comme nous allons le voir ci-après. Cependant on se rend compte que les mégalithes tels que les menhirs et les dolmens sont positionnés en des points particuliers telluriques. Les constructeurs quels qu'ils aient été, avaient donc des notions de géobiologie.

Les menhirs :

Ce sont des pierres monolithiques dressées verticalement, plantées en terre et dont la partie enfouie est en général le tiers de la longueur totale. Leur hauteur moyenne est de 2 à 6 m hors terre, mais certains dépassent ces hauteurs. Certains sont disposés en alignements sur plusieurs centaines de mètres. Le plus important alignement se trouve à Carnac, en France, où l'on dénombre 3036 menhirs alignés sur 3 km de long, parfois sur 9 ou 10 rangées.

Les dolmens :

Ce sont des gros blocs de pierre posés horizontalement et reposant sur plusieurs pierres verticales de moindre importance, encastrées dans le sol.

Rares sont les dolmens qui ont été réalisés dans un but ésotérique. La plupart d'entre eux ont été réalisés par des non initiés, copiant les véritables dolmens, et construits dans un but nécrologique. Certains même se sont servis de véritables dolmens pour y mettre des cadavres, bien après la construction de ceux-ci.

Etudes géobiologiques des mégalithes :

La géobiologie représente l'étude et la connaissance de la vie de la Terre. Elle utilise surtout la radiesthésie, mais s'aide de plus en plus d'appareils sensibles aux ondes telluriques. Elle étudie les taux vibratoires des lieux et leurs effets, notamment sur l'homme.

- Les menhirs :

La position des menhirs n'est pas aléatoire, mais ils sont situés sur des points particuliers de jonction de plusieurs énergies de la Terre :

- . Croisement du réseau Hartmann (réseau global).
- . Croisement du réseau Curry (réseau diagonal).
- . Croisements de failles et de courants d'eau souterrains.
- . Parcours ou croisement d'un ou de plusieurs flux d'énergie sacrée (réseaux planétaires à fort rayonnement positif, or et argent).

En outre, leurs dimensions horizontales correspondent aux dimensions horizontales des failles et courants d'eau qui circulent en dessous.

Il a été démontré que les menhirs captent toutes les énergies du sous-sol. De plus, lorsqu'ils sont activés (par des procédés particuliers), ils captent les énergies cosmiques et deviennent des lieux cosmotelluriques à fortes vibrations.

A Carnac, on observe une disposition particulière du sous-sol avec un maillage très serré de failles et de petits courants d'eau.

- Les dolmens :

Contrairement aux menhirs, les dolmens ne sont pas situés sur des points étoile d'énergies du sous-sol. Ils sont, en général placés en dehors des réseaux telluriques, mais souvent leurs axes sont situés au-dessus de failles ou de courants d'eau. Certains sont reliés à des flux sacrés.

Fonctions ésotériques des mégalithes :

- Les menhirs :

Lorsque les adeptes, futurs druides, arrivaient en fin d'étude, ils devaient passer un examen. Mais cet examen comportait des travaux pratiques très particuliers. Nous allons parler de la mise en place des menhirs.

Lorsqu'un groupe d'adeptes arrivait à ce stade de l'examen, les druides et leurs élèves se réunissaient dans certains endroits particuliers à l'intérieur de profondes forêts.

Ce qui devait être accompli devait se faire en dehors de toute curiosité, et dans le secret, à l'abri du regard des membres de la communauté druidique car tout le monde n'était pas initié. Comme dans toute civilisation ou groupe humain, seulement quelques êtres ont accès à des connaissances supérieures et sont noyés dans la masse. Ils peuvent agir en dehors de la majorité des membres de la communauté. En ce qui concerne les Celtes, les gens attribuaient aux druides des vertus magiques. Ils savaient qu'ils détenaient des pouvoirs spécifiques, mais n'étaient pas dans les secrets de leurs actions.

Donc ces examens se déroulaient à l'abri des regards des populations. Les endroits choisis étaient, à ce moment-là, gardés par des druides pour empêcher toute intrusion inopportune. Ces examens se déroulaient uniquement à certaines périodes de l'année, en conjonction avec des phénomènes naturels tels que les équinoxes et les solstices, et en phase avec des positions lunaires comme la pleine lune.

Les futurs druides devaient se tenir en certains points telluriques qui leur étaient précisés par leurs professeurs (croisements de réseaux géologiques comme nous venons de le voir). Ils creusaient chacun un trou profond, et y déposaient quelques objets de la vie courante pour symboliser la continuité entre la terre, l'homme, la vie incarnée et la création. Alors il leur était demandé de s'accroupir dans la position du tailleur et d'entrer en profonde méditation. Le but était alors d'utiliser leur mental créateur, en harmonie avec les énergies de Gaïa, afin de concrétiser de la matière sous la forme de roche. Au bout d'un certain temps, il se formait un nuage qui se densifiait de plus en plus jusqu'à devenir une véritable pâte. Au bout d'un temps, toujours sous l'action du mental créateur de l'homme, cette pâte se densifiait pour atteindre la consistance de la pierre. Les élèves druides utilisaient pour cela les énergies environnantes qu'ils concrétisaient. C'est pour cela que la constitution de ces pierres est identique à ce que l'on trouve dans la région. L'aspect de ces menhirs ressemble d'ailleurs à une densification de pâte, avec des arrondis et sans arrêtes vives et faces véritablement planes.

Après cette construction, l'élève devenait véritablement un druide.

Et lorsque les conditions géologiques le permettaient, les suivants, le jour de cette phase de leur examen, venaient dans le même endroit pour concrétiser leur menhir dans la continuité des points géologiques, comme cela s'est produit à Carnac. Remarquons que le site de Carnac, spécifique sur le plan géobiologique, n'est pas éloigné de Brocéliande.

Remarque :

Il est arrivé que des hommes non druides, non initiés, aient voulu imiter les initiés en construisant eux aussi des monuments identiques. Ceux-ci ont découpé des pierres dans des carrières environnantes pour les tailler et les transporter avec les moyens normaux. Ces menhirs comportent des faces plus planes et des arrêtes vives issus des méthodes de taillage.

- Les dolmens :

L'élaboration et la fonction des dolmens sont tout à fait différentes. Les druides savaient repérer les points cosmotelluriques où se trouvaient des portes espace-temps. Ces endroits, de dimensions très limités, servaient aux druides à se décaler vers d'autres dimensions. Les druides se servaient de ces portes pour instruire les adeptes et les entraîner aux expansions de conscience. Aussi, afin de concrétiser dans la matière ces portes, les druides ont construit les dolmens. Ils procédaient de la manière suivante :

Dans un premier temps, ils concrétisaient la dalle à même le sol de la même manière que décrite ci-dessus pour les menhirs. Ensuite ils concrétisaient les piliers aussi dans le sol. Par lévitation ils positionnaient les piliers à l'endroit adéquat puis, par lévitation, ils posaient la dalle dessus. Ainsi, les adeptes pouvaient connaître les endroits des portes espace-temps. Celles-ci étaient désactivées en dehors des moments de travail afin que d'autres personnes ne puissent être perturbées.

Si l'on observe les véritables dolmens, la dalle et les piliers ont le même aspect de pâte durcie sans arêtes vives de taille de pierre.

Notons qu'actuellement la plupart de ces portes espace-temps ne sont plus en activité du fait de la transformation de la vibration planétaire par la vie de l'homme sur ce sol. Certaines, et cela est rare, sont en activité par les forces naturelles de Gaïa, mais des gardiens, qui se situent sur des plans subtils, gardent ces portes et font en sorte que les visiteurs ne soient pas indisposés.

Remarque :

De même que pour les menhirs, d'autres hommes, n'ayant pas ce genre de connaissances et de possibilités, ont voulu imiter ce qui existait, et ont construit des dolmens, mais avec des moyens traditionnels. Ils ont considéré leurs constructions comme des monuments funéraires, le plus souvent collectifs. De plus, après que les druides aient abandonné leurs réalisations, des hommes s'en sont servis comme sépultures communes.

Ainsi, il convient de faire la différence, là aussi, entre les véritables concrétisations et les imitations faites par des non initiés.